

Selon Oxfam

- Plus de 6 000 femmes et 11 000 enfants ont été tués par l'armée israélienne à Gaza au cours des douze derniers mois
- Le nombre record de femmes et d'enfants tués à Gaza n'inclut pas les quelque 20 000 personnes non identifiées, portées disparues, ou ensevelies sous les décombres
- The Lancet indiquait que le nombre réel de décès survenus à Gaza pourrait être supérieur à 186 000 si les décès indirects, notamment dus à la famine et au manque de soins de santé, étaient pris en compte
- Seuls 17 des 36 hôpitaux de la Bande de Gaza sont partiellement fonctionnels, tous sont confrontés à une pénurie de carburant, de matériel médical et d'eau propre

Les bombes israéliennes touchaient en moyenne :

- Des maisons toutes les quatre heures
- Des tentes et des abris temporaires toutes les 17 heures
- Des écoles et des hôpitaux tous les quatre jours
- Des points de distribution d'aide et des entrepôts tous les quinze jours

Une nouvelle étude d'Oxfam révèle que plus de femmes et d'enfants ont été tués par l'armée israélienne en un an de guerre à Gaza que durant la période équivalente de n'importe quel autre conflit survenu ces vingt dernières années.

D'après les rapports des Nations unies sur le sort des enfants en temps de conflits armés des 18 dernières années, aucun autre conflit n'a été aussi meurtrier pour les enfants sur une période d'un an.

Un nombre excessivement élevé d'enfants à Gaza continuent d'être tués, mutilés, blessés, portés disparus, déplacés, rendus orphelins et victimes de la famine, de la malnutrition et de la maladie, ainsi que des multiples déplacements de la population gazaouie, en raison des attaques aveugles et disproportionnées menées par Israël, ont déploré jeudi des experts indépendants des Nations Unies. Selon les experts, les attaques menées par l'État partie contre des cibles civiles dans l'enclave palestinienne, ont causé la mort de plus de 16.756 enfants et blessé au moins 6.168 enfants à Gaza entre le 7 octobre 2023 et le 10 septembre 2024. Des milliers d'autres sont « présumés morts sous les décombres ».

Les enfants aussi ont été profondément traumatisés. Plus de 25 000 enfants ont perdu un parent ou sont devenus orphelins et sont confrontés à une profonde souffrance psychologique. La plupart des enfants présentent des troubles d'anxiété et des blessures physiques graves et plusieurs ont été amputés. »

Depuis le début de la guerre à Gaza, 17 000 enfants Gazaouis ont été séparés de leur famille. Parmi eux, certains sont trop jeunes pour décliner leur identité. Sur le terrain, médecins et humanitaires s'activent pour retrouver les proches de ces enfants.

Alors que les hostilités et les pertes humaines terribles gagnent le Liban et la Cisjordanie (y compris Jérusalem-Est), l'escalade du conflit en guerre régionale rappelle à quel point il est urgent d'appeler à un cessez-le-feu permanent.

En Cisjordanie occupée, du fait de l'intensification sans précédent du conflit et des violences, il existe un risque sérieux de violations graves du droit international et de crimes de guerre. Depuis octobre 2023, plus de 680 Palestiniens ont été tués soit par l'armée israélienne, soit par les colons. Plus d'un millier d'attaques de colons sur des Palestiniens ont été recensées. Les attaques directes des terres agricoles ont entraîné la destruction des récoltes, des systèmes d'irrigation et des serres. Ces attaques concernent aussi des installations et des projets financés ou soutenus par Oxfam et d'autres organisations internationales. L'armée israélienne a démoli de force plus de 2 000 maisons palestiniennes et causé des dommages considérables aux infrastructures publiques comme les routes.

L'OMS indique de son côté que *« plus de 22 500 personnes, soit environ un quart des blessés de Gaza, ont subi des traumatismes les invalidant à vie et qui nécessitent des soins de rééducation immédiats et à long terme. Les survivants de la guerre souffrent de graves brûlures, de fractures complexes et, dans de nombreux cas, ont été amputés. Entre 3 105 et 4 050 amputations ont été pratiquées à Gaza »*. Après vérification, recoupement et élimination des doublons, les universitaires ont estimé le nombre des morts pendant la période choisie à 64 260.

Après vérification, recoupement et élimination des doublons, les universitaires ont estimé le nombre des morts pendant la période choisie à 64 260.

Ce qui correspond, selon les signataires de l'article, à 2,9 % de la population de l'enclave, ou encore à 1 mort pour 35 habitants. Rapporté à la population actuelle de la France, c'est l'équivalent d'une saignée de 1 940 000 personnes...

*« Nos résultats, ajoutent-ils, sous-estiment aussi l'impact réel des opérations militaires à Gaza, car ils ne tiennent pas compte des morts non directement liées à des traumatismes, telles que celles résultant de l'interruption du fonctionnement des services de santé, de l'insécurité alimentaire, du manque d'eau et des carences du système d'assainissement.*

Dans ce contexte, les *« visions »* de Trump sur l'avenir de la région qui commencerait par le *« nettoyage »* de Gaza et l'expulsion des Palestiniens vers la Jordanie et l'Égypte ne révèlent pas seulement l'accablante et dangereuse indigence géopolitique du milliardaire président des États-Unis, lequel considère l'Orient avec un simplisme aveugle et terrifiant.

Elles soulignent aussi la connivence entre Trump et Nétanyahou, qui rêve depuis toujours d'expulser les Palestiniens de leur terre natale pour reconstituer le *« Grand Israël »* biblique. Et qui semble résolu à poursuivre en Cisjordanie le nettoyage ethnique commencé à Gaza. Indifférent à la condamnation morale que provoque cette entreprise et au crime contre l'humanité qu'elle constitue au regard du droit international

À Gaza, où au moins 50 000 enfants souffrent de malnutrition aiguë et des centaines de milliers de personnes ont été déplacées à plusieurs reprises, aucun enfant ne devrait perdre la vie en faisant la queue pour un morceau de pain ou en cherchant refuge dans un abri de fortune, que ce soit sous les

bombes ou dans le chaos. La banalisation de telles atrocités doit cesser, et des actions concrètes doivent être entreprises pour y mettre fin. Cela a assez duré. »

Le gouvernement norvégien a annoncé le versement d'une aide de 275 millions de couronnes (24 millions de dollars) à l'agence de l'ONU dédiée aux Palestiniens (Unrwa) jeudi, jour d'entrée en vigueur de l'interdiction de l'agence "sur le territoire israélien". "Gaza est en ruines, et l'aide de l'Unrwa est plus nécessaire que jamais", a déclaré le chef de la diplomatie norvégienne, Espen Barth Eide, dans un communiqué. "Il est extrêmement dramatique pour la Palestine qu'entrent en vigueur les lois israéliennes qui peuvent en pratique empêcher l'Unrwa de travailler", a-t-il ajouté.

Israël a interdit à l'Unrwa de travailler "sur le territoire israélien", une interdiction qui entre en vigueur ce jeudi, au lendemain du rejet par la Cour suprême israélienne d'une demande de suspension des lois votées fin octobre. Les autorités israéliennes accusent l'Unrwa d'avoir joué un rôle dans l'attaque sans précédent perpétrée par le mouvement islamiste palestinien Hamas sur le territoire israélien le 7 octobre 2023.